

par la rivière Kiamika, qui se trouve en partie enclavée dans le canton. Il est arrosé par deux rivières considérables, coulant à trois ou quatre milles de distance l'une de l'autre. Sa largeur moyenne est de $4\frac{1}{2}$ milles et sa longueur de 8 milles.

Le canton Bouthillier qui renferme la Ferme Rouge, est en face de Montarville. Ces deux cantons, en partie arpentés, contiennent d'excellentes terres en général. Ils formeront une forte paroisse. L'église de Montarville, dont l'emplacement est déjà fixé au lot No. 20 du rang IV, sur le bord de la Lièvre et du chemin Chapleau, pourra servir pendant longtemps pour les deux cantons.

Il y a aussi de fort belles terres à prendre sur le lac De Camp, sur la crique des Iles, dans le canton voisin, Wabassée, en descendant la Lièvre, mais à peu de distance de Montarville.

Il ne faut pas s'imaginer que l'on s'enfonce en pleine forêt. Il y a d'abord la Ferme-Rouge, qui est une exploitation agricole considérable ayant l'apparence d'un petit village, en plein milieu des deux cantons Montarville et Bouthillier. A trois ou quatre milles plus bas, nous trouvons des colons de distance en distance, et finalement des habitations régulières tout le long de la Lièvre, jusqu'à Buckingham.

SOL.

La qualité du sol est très variable. Le long des rivières, sur une profondeur qui varie d'un arpent à une dizaine d'arpents et peut-être davantage, c'est de la glaise bleue sur la rivière Kiamika et de la glaise mêlée de sable sur la Lièvre. Sur les hauteurs, de la terre jaune et de la terre noire, de la terre de montagne. Les abords des rivières sont inondés quelquefois le printemps, mais l'eau se retire assez vite, excepté dans quelques marécages, pour le pacage et les prairies. Lors de mon premier voyage je suis arrivé à la Ferme Rouge au commencement de juin, et les bœufs de chantier de M. McLaren étaient à l'herbe depuis quelque temps dans d'immenses paturages, dans le bois où jamais un coup de hache n'a été donné. Chaque colon peut en général avoir l'extrémité de son lot sur les rivières, en terre de même nature.

Le long des rivières, on ne voit que l'aune, l'orme, le frêne le noyer tendre et quelquefois la plaine. Dès que le sol s'élève, outre les bois ci-dessus qui diminuent en nombre, on trouve un peu d'épinette, le merisier et surtout le sapin.

Je vous avoue que la vue du sapin m'a causé une certaine appréhension relativement à la valeur du sol. Cependant il n'indique ici que de la terre glaiseuse. Il faut se rappeler que la région du lac Saint Jean est couverte de sapins et cependant ces sapins abritent une terre grise, de deux ou trois pieds de profondeur, préférable même au sol si vanté de Manitoba.

Quand on fait tant que d'entreprendre une œuvre qui décide de l'avenir de sa famille, on ne peut prendre trop de renseignements. C'est pourquoi au risque même de vous fatiguer, je vais vous citer quelques extraits de mes notes de voyage du printemps d'abord, afin de vous donner une idée plus complète du territoire que j'ai visité.

“ A mesure que nous approchons du lac à l'Ecorce nous commençons à examiner le pays avec plus de soin. Il y a peu de montagnes et leur hauteur n'excède pas deux cents pieds.

“ Les rives de la rivière Kiamika sont en terre d'alluvion pure, et